

# AETAP

PAR LE CIEL, POUR SERVIR.

# 2024



# SOMMAIRE

- 3 -**  
**Mot du Commandant de l'Ecole**
- 4 -**  
**Mot du Président**
- 5 -**  
**Repas des administrateurs**
- 6 -**  
**Les assemblées générales de la FNAP et de la FNEP**
- 7-9 -**  
**L'assemblée générale de l'Amicale**
- 10-11 -**  
**Vie de l'Ecole - La section des cadres parachutistes**
- 12-17 -**  
**Diên Biên Phu - 70 ans**
- 18-20 -**  
**Commémoration du débarquement**
- 21 -**  
**L'exercice « Moby Dick »**
- 22 -**  
**René VIALLET, Grand Officier de la Légion d'Honneur**
- 23-24 -**  
**Les nouveaux engins de l'Armée de Terre et de la 11 BP**
- 25 -**  
**Partenaires: EIRL / ALLIANZ**
- 26 -**  
**Propositions de lectures**
- 27 -**  
**Ils nous ont quittés**

## La dernière de couverture

Ce dimanche-là il y avait, au polygone de Vincennes, un grand meeting d'aviation.

Une foule immense, que l'on pouvait évaluer à cent mille personnes, était venue applaudir les glorieux héros de l'air dont les noms figuraient au programme.

Il y avait là tous les as : Costes, Bellonte, Pelletier d'Oisy, Marcel Doret, Michel Détrouyat, Fonck, Maryse Hilsz, Maryse Bastié, Bossoutrot, etc.

Et, naturellement, Jack Verdon avec son inséparable parachutiste : le petit Fred Marnier!

Le jeune garçon devait exécuter, au cours de l'après-midi, sa vingt-troisième descente. Il sauterait dans le vide à 4.000 mètres de hauteur et n'ouvrirait son parachute qu'à 150 mètres du sol.

C'était là un exploit incomparable, particulièrement périlleux et demandant un sang-froid et une maîtrise de soi-même extraordinaire.

Mais tout le monde avait confiance en Fred Marnier qui avait déjà prouvé tant de fois son habileté à ce genre d'exercices.

Première page du premier des 51 numéros des « aventures d'un petit parachutiste ».

Son auteur est Roger SALARDENNE (1902 - 1968), journaliste et écrivain français, auteur également d'une série titrée « Jack, le petit sans famille ».

Cette couverture date de 1938. L'aéronautique se développe depuis la première guerre mondiale et la pratique de l'aviation connaît un véritable essor dans les années 30.

Parallèlement, se développe le parachutisme, en particulier en exhibition lors de meetings aériens (voir extrait ci-contre). Mais il est encore surtout considéré comme un moyen de sauvetage et non pas de mise à terre.



## Les derniers numéros de brevets attribués



Brevet parachutiste : 708 753  
Brevet moniteur : 5 152

Brevet OSTA : 1 630  
Brevet chuteur opérationnel : 4 248  
Brevet instructeur : 537



# Le Mot du commandant de l'ETAP

Chers anciens,

Chers amicalistes,

Chers camarades parachutistes,

Rythmés par les formations, les six derniers mois ont également été marqués par la commémoration des 70 ans de Diên Biên Phu, sous la présidence du chef d'état-major des armées. Malgré son acharnement, la météo n'est pas parvenue à gâcher l'évènement. Grâce à l'implication de chaque para de l'école pour la préparation et la conduite de la journée, grâce aussi à notre sens de l'accueil, nous avons rendu un digne hommage à nos anciens et donné à tous les participants une belle image de notre école.

Au-delà de l'image renvoyée, je considère cette commémoration comme une illustration concrète de la symbiose entre l'ETAP et son amicale. Je profite ainsi des quelques lignes qui me sont offertes pour vous remercier, vous, membres de l'amicale, de votre implication très concrète à cette occasion. Merci pour vos conseils, merci pour votre aide, merci pour votre appui.

Marqué par l'histoire, le mois de mai a également été résolument tourné vers l'avenir, au travers des journées d'étude TAP (JETAP), et de la sélection de nos premiers sous-officiers TAP.

Brillamment organisée par le bureau études et prospectives et placée sous le parrainage de l'agence innovation de défense (AID), la JETAP a permis aux différents acteurs du domaine TAP, de partager leurs expériences et leurs réflexions sur l'avenir des troupes aéroportées.

L'avenir de l'ETAP, se sont évidemment les doctrines, les innovations mais c'est aussi la formation. L'ETAP va en effet devenir un centre de formation initiale pour les sous-officiers parachutistes. 30 engagés volontaires sous-officiers viendront donc se former à l'ETAP dès le mois d'octobre prochain après avoir passé les tests de sélection au mois de mai dernier. Vous en apprendrez plus en lisant ce numéro. Nul doute que ces futurs sergents et maréchaux-des-logis, ayant fait leurs premières armes au camp aspirant ZIRNHELD, auront gravé dans le cœur notre devise :

« par le Ciel, pour Servir »



# Le Mot du président



Mesdames, mes chers Anciens, mes chers Camarades,

Nous vivons une époque compliquée !

En ces temps de grandes tensions internationales où se profile dangereusement le spectre d'une guerre beaucoup plus large que celle qui déchire actuellement l'est de l'Ukraine, l'actualité de ce printemps est riche en rebondissements et nous montre que la paix n'est jamais assurée.

2024 est une année anniversaire et sera aussi une année forte en émotions !

Le mardi 7 mai, nous avons célébré le 70ème anniversaire de la fin de la bataille de Dien Biên Phu. Cérémonie présidée par le général d'armée Thierry BURKHARD, chef d'état-major des armées (CEMA) et qui a regroupé à l'ETAP, les unités des armées ayant participé aux combats du camp retranché, ainsi que différentes associations d'anciens combattants. (Plusieurs pages retracent cette commémoration dans ce bulletin).

Le 8 mai, nous avons commémoré le 79ème anniversaire de la victoire qui marque la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe. Victoire qui redonne à la jeunesse de France « force et espoir ».

Enfin, juin 2024 marquera le 80ème anniversaire du D-Day et de la bataille de Normandie.

Nous ne manquerons pas à notre devoir de mémoire.

Depuis mes débuts dans cette belle association, plusieurs grands anciens n'ont cessé de me répéter une petite phrase : « il te faut pérenniser ». Aujourd'hui plus qu'hier, je m'attache à ce que cette pérennisation au sein de l'association soit réelle. En témoignent les nombreuses adhésions de cette année.

C'est à ce prix que l'histoire des parachutistes continue de s'écrire à l'ETAP comme ailleurs, dans la fidélité de notre devise « par le ciel pour servir ».

Notre assemblée générale ordinaire (AGO), précédée d'une assemblée générale extraordinaire (AGE / pour une modification des statuts) s'est déroulée le samedi 13 avril au camp ZIRNHELD. Vous étiez nombreux à avoir répondu présent et je vous en remercie. Le rapport moral et le bilan financier ont été approuvés à l'unanimité. A cette occasion nous avons mis à l'honneur un grand ancien, Jean COUPE. De l'avis des participants, ce fut une belle réussite.

Pour terminer, je remercie très chaleureusement le Colonel J.B GAILHBAUD, Commandant l'École, pour son attitude très amicale envers les Anciens. Merci aux Grands Subordonnés et aux Présidents de Catégorie. Je souhaite également exprimer ma reconnaissance à l'équipe du conseil d'administration pour sa disponibilité, sa compétence et son sérieux. Enfin je vous donne rendez vous à la Saint Michel.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter un bel été.

Je vous adresse à tous, et tout particulièrement à celles et ceux d'entre vous qui sont confrontés à des soucis de santé, mes plus fraternelles pensées.

Amitiés Parachutistes

Gilles Carbillet

“Par le Ciel, pour Servir”

# Repas des Administrateurs



Le dimanche 4 février, le maintenant traditionnel repas des administrateurs a rassemblé, au restaurant « le Comptoir des Crus » de Caubios-Loos, les membres de l'actuel conseil d'administration ainsi qu'un peu plus d'une trentaine d'anciens administrateurs de l'amicale, accompagnés de leurs épouses. Les trois présidents de catégories de l'ETAP (membres de droit du conseil) étaient également présents avec leurs épouses ou compagnes. Nous nous sommes retrouvés, à l'image de l'année dernière, autour de quelques côtes de bœuf remarquablement bien préparées par Yannick, le propriétaire des lieux.

Et comme en 2023, ce fut un très beau moment de convivialité et d'amitié rassemblant « jeunes », « moins jeunes » et « anciens » dans une ambiance détendue où les souvenirs de chacun furent également bien présents.



L'assemblée générale de la FNAP s'est déroulée le mercredi 3 avril à l'ETAP



# Les Assemblées Générales

Au-delà des présentations propres à une AG, deux points sont à souligner :

- Les présentations du général adjoint au Commandement des Actions Spéciales Terre (CAST) et du général commandant la 11<sup>°</sup>BP nous ont éclairés sur les façons dont les FS et les parachutistes se remettent en cause de manière permanente afin de répondre au mieux au besoin de l'AdT.

- Un constat : le monde des anciens combattants évolue (celui des guerres disparaît peu à peu, celui des OPEX est né) et nécessite une vraie réflexion pour savoir comment peser plus et mieux dans les débats et enjeux nationaux.

L'assemblée générale de la FNEP s'est déroulée le jeudi 4 avril à l'ETAP



L'entraide para se porte bien et continue d'apporter son soutien, souvent financier, à tous ceux qui sont blessés dans leur chair et/ou dans leur esprit. Cette AG a été l'occasion d'entendre un très beau et très poignant témoignage d'un caporal-chef, toujours en activité, qui a perdu ses deux jambes lors d'une opération et qui grâce, notamment, à la solidarité parachutiste, peut se reconstruire et s'adonner à sa passion ; la compétition motocycliste.

Deux journées intéressantes à plus d'un titre. Menées de main de maître, elles ont pu bénéficier des infrastructures de l'école et d'un beau ciel palois.

# Notre assemblée générale



Après un accueil au complexe de restauration « Adjudant A. BAGNIS », avec café, croissants et premières retrouvailles, nous nous sommes dirigés vers l'amphithéâtre « LEGRAND ».

Ou plutôt nos assemblées générales puisque cette année, une AG extraordinaire précédait l'AG ordinaire. Bref, nous nous sommes réunis le 13 avril.



Nous étions plus de 80 à valider les changements de statut puis le rapport moral du président ainsi que le rapport financier de notre trésorier Bernard. Après le renouvellement des administrateurs, a eu lieu la collecte du « denier du para » suivi d'une pause pendant laquelle s'est déroulée l'élection du bureau.

Le président a tenu à honorer nos deux porte-drapeaux « depuis toujours », Fernand et Daniel, qui quittent cette fonction, tenue avec une fidélité sans faille.





## Notre invité d'honneur cette année était M. Jean COUPÉ.



Ce « jeune homme » né en 1932 a découvert le parachutisme à l'âge de 20 ans. Il a été ingénieur et parachutiste d'essai au Centre Aéroporté de Toulouse pendant 30 ans et conseiller technique auprès du Centre National d'Etudes Spatiales (CNES).

Durant toute sa carrière, il a contribué au développement de matériels, civils comme militaires, de techniques et de procédures de parachutage.

Il est le premier pilote tandem français et formateur des pilotes tandem.

Au sein de la Fédération Française de Parachutisme (FFP) il a été président du conseil technique.



Puis ont suivi les interventions de Christian PIANETTI (fédération MAGINOT), Jean-François LOUVRIER (Union des Blessés de la Face et de la Tête) et du Colonel GAILHBAUD, Commandant l'ETAP





Nous nous sommes retrouvés ensuite sur la place d'arme où, après la cérémonie des couleurs, a eu lieu un dépôt de gerbe.

Le superbe beau temps nous a permis d'admirer une magnifique démonstration de sauts puis de réaliser la traditionnelle photo de groupe, avant de partager un pot et un repas, moment d'échanges et d'amitié parachutiste.



# Vie de l'École

**La section de cadres parachutistes : creuset initial des sergents parachutistes.**



Sens de l'autonomie, goût pour l'audace, esprit de contrôle, qualifications TAP : parce que le milieu dans lequel il évolue est différent, le sergent parachutiste n'est pas un sergent comme les autres. Il aura désormais sa propre école au sein de l'ETAP. Cette formation s'appelle la section des cadres parachutistes.

En juillet 2023, la DRHAT donnait effectivement comme mandat à la 11e brigade parachutiste de former une « école de milieu » destinée à la formation de jeunes sous-officiers directs. Après plusieurs mois de travail, cette école a désormais pris vie avec la sélection des 30 premiers engagés volontaires sous-officiers (EVSO) au mois de mai dernier.

De quoi s'agit-il ? Il s'agit pour l'ETAP de fournir aux régiments de la 11e BP des sergents et des maréchaux-logis accoutumés à la 3e dimension, aptes au combat débarqué, possédant le sens de l'initiative et de la pédagogie.

Pour les 30 pionniers, cette formation débutera en octobre prochain et se terminera en juillet 2025 par le choix des corps. Le panel de places proposées est assez varié : 11 places pour l'infanterie, 5 pour l'arme blindée, 6 pour l'artillerie, 5 pour le génie et 3 pour les transmissions. Il sera cependant toujours possible d'accéder aux troupes aéroportées par le biais de Saint-Maixent, puisqu'un nombre équivalent de places sera proposé en sortie de l'ENSOA.

La sélection est constituée de tests physiques, d'un passage à la tour de saut et de deux entretiens destinés à jauger la motivation des candidats. Alors que l'école est encore peu connue (les premiers candidats n'en ont entendu parler qu'à la fin du mois de février), le niveau de sélection est déjà excellent, et augure d'une formation de haute volée.

Qu'est ce qui distinguera la formation à la section de cadres parachutistes (SCP) de la section à l'ENSOA ?

En s'engageant à l'ETAP, le jeune EVSO a la certitude d'être parachutiste mais ne sait pas quelle arme il choisira. A l'inverse, l'EVSO de Saint-Maixent sait dans quelle arme il servira mais ne sait pas encore s'il pourra choisir un régiment para ou non. Le contenu de la formation sera également différent : les jeunes

EVSO parachutistes passeront bien sûr le brevet para, mais aussi la formation de chef de groupe de saut, de moniteur ISTC et de moniteur commando. La formation ne se fera pas seulement à l'ETAP mais s'appuiera sur l'ensemble des unités de la brigade avec deux idées sous-jacentes : pallier le manque d'infrastructure d'entraînement de l'ETAP, faire découvrir l'ensemble des unités de la 11e BP pour que l'EVSO puisse choisir en connaissance de cause.

Les EVSO seront formés par un chef de section et un SOA qui sont des permanents de l'ETAP (ou qui le seront quand débutera la formation) tandis que les chefs de groupe seront fournis à tour de rôle par les régiments dans le cadre d'actions de partenariat. Cette section ne sera pas seule mais largement épaulée par le bureau de formation des sous-officiers (BFSO) qui a d'ores-et-déjà établi le programme de formation, préparé et conduit les tests de sélection, anticipé les modalités pratiques d'accueil des EVSO TAP.

Lors de leurs courts passages à l'ETAP, les jeunes EVSO prendront leur quartier dans le bâtiment 27 dont la rénovation est en cours grâce à la section travaux du 17e RGP.

Cette SCP offre plusieurs avantages. Aux jeunes sergents, elle propose une formation sur mesure et leur garantit un domaine d'expertise sur lequel ils pourront d'emblée affermir leur commandement. Aux régiments, elle assure des sergents déjà qualifiés TAP qui n'auront pas à attendre plusieurs mois, voire années, avant de pouvoir inspecter leur groupe de saut et former leurs parachutistes. A la brigade, elle offre un creuset commun, source de cohésion de niveau brigade. A l'ETAP, elle donne de nouveaux défis et un supplément d'âme.

Souhaitons donc longue vie à cette section. Espérons que demain, elle soit également le creuset de sous-officiers semi-directs et qu'après-demain, l'ETAP voit revenir comme stagiaires SOGH, moniteurs ou instructeurs, des sous-officiers qu'elle aura elle-même formés.

Colonel GAILHBAUD,  
Commandant de l'École

# DEVENEZ SOUS-OFFICIER PARACHUTISTE



**INTÉGREZ LA FORMATION  
A L'ÉCOLE DES TROUPES  
AÉROPORTÉES**



@ecoledesTAP



# *70° anniversaire* **Commémoration de la bataille de Diên Biên Phu**

Le 7 mai, jour du 70° anniversaire de la fin de la bataille de Diên Biên Phu, une cérémonie commémorative, présidée par le Général d'Armée Thierry BURKHARD, chef d'état major des Armées, s'est déroulée à l'ETAP.

Elle regroupait l'ensemble des unités des armées ayant participé aux combats du camp retranché, ainsi que différentes associations d'anciens combattants et d'amicales.

Après la revue des troupes le CEMA a lu son ordre du jour.



# MINISTÈRE DES ARMÉES

## ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES

### ordre du jour n° 48

=oOo=

du général d'armée Thierry Burkhard  
chef d'état-major des Armées

*Officiers, sous-officiers et officiers mariniers, soldats, marins et aviateurs, personnel civil des Armées,*

*De ce combat dantesque qui précipita la fin de la guerre d'Indochine, bien des choses ont été dites, révélant dans tous les cas son caractère absolument tragique. Si Diên Biên Phu est difficile à saisir, c'est qu'il s'agit d'un moment de vérité qui cristallise les passions, les plus nobles comme les plus viles. Plus l'on cherche à l'enfermer dans des classifications étriquées, plus l'on veut user de raisonnements catégoriques pour prononcer des sentences définitives, moins l'on perçoit son extraordinaire densité, moins l'on est susceptible d'être attentif à ce que cette bataille nous dit sur la nature humaine et l'engagement militaire. Diên Biên Phu conserve une part de mystère que le cœur seul peut décrypter.*

*Pour nous aujourd'hui, c'est d'abord l'occasion de faire mémoire de ceux qui sont tombés au champ d'honneur au milieu de ce pays thaï où l'intensité dramatique se lit déjà dans la topographie tourmentée et la nature sauvage et inquiétante. Soixante-dix ans après la bataille, au moment où le camp retranché de Diên Biên Phu est tombé au terme de cinquante-sept jours et cinquante-sept nuits de combat, nous rappelons la mort de plus de trois mille soldats, marins et aviateurs de l'Union française pour une cause qui nous lie à eux par-delà les années : la France. Pour les onze mille survivants, ils auront aussi à subir la terrible épreuve des camps vietminh ; quatre mille d'entre eux n'en reviendront pas. Avec le plus grand respect, nous honorons tous ces anciens pour leur sacrifice désintéressé. Nous honorons aussi leurs frères d'armes présents avec nous, pour la vaillance dont ils ont fait preuve dans ces moments d'adversité violente. Leur dévouement et le don d'eux-mêmes pour la cause que nous défendons toujours nous obligent. Nous sommes prêts à combattre dans l'instant et dans la durée pour remplir la mission fixée. Pussions-nous être dignes de cet héritage d'abnégation et de courage.*

*Cette commémoration ne nie pas l'évidence d'une défaite qui marqua durablement notre pays et son armée. Précisément, nous connaissons trop bien le coût de la guerre pour nous réfugier dans une vision romantique. Affronter la vérité est aussi une forme de courage. Mésestimer la valeur de son ennemi est un manquement coupable car la bravoure des unités, l'héroïsme de certains ne suppléeront pas aux carences d'un plan. Nous devons humblement retenir cette leçon et l'exploiter par un surcroît d'exigence, de discipline et d'entraînement pour donner la démonstration de la crédibilité de notre force.*

*Pour autant, Diên Biên Phu nous enseigne aussi que la mission ne se choisit pas, elle se reçoit comme un absolu. Elle en tire d'ailleurs son caractère sacré dont bien des codes d'honneur militaire se font l'écho. Parfois, les circonstances de la guerre peuvent placer une unité dans une situation très défavorable : respecter la parole donnée est alors le seul chemin possible pour faire son devoir. Les combattants de Diên Biên Phu nous incitent à trouver individuellement et collectivement les ressorts pour entretenir cette force morale supérieure qui permet de dépasser les souffrances, les privations et la peur pour remplir la mission. Ainsi, de toutes les armes, de toutes les armées, les unités sont restées soudées derrière leurs chefs et ont fait preuve jusqu'au bout d'une détermination qui force le respect.*

*Songez que par fidélité à leurs frères d'armes, à leurs unités et au drapeau, alors que la situation était déjà sans issue, des centaines d'hommes se sont portés volontaires pour être largués dans la fureur des combats ; certains mêmes n'ayant jamais sauté en parachute de leur vie. Ils ont fait le choix inconditionnel de tout donner. Choisir de tout donner, c'est la liberté que nous avons acquise en nous engageant dans les armées.*

*En effet, l'adversité révèle les traits les plus généreux de la nature humaine et permet de s'accomplir. La bataille de Diên Biên Phu en offre des exemples forts. Ceux de médecins tentant l'impossible pour sauver des mourants et n'ayant finalement plus que de l'amitié à leur offrir. Ceux de pilotes d'avions qui se posent malgré tout, sur une piste de plus en plus courte et sous le feu. Celui d'un ange, Geneviève de Galard et de bien d'autres convoyeuses de l'air qui prennent soin des blessés en dépit de moyens dérisoires. Est-il de figure plus inspirante pour l'escadrille aérosanitaire qui voit aujourd'hui son fanion décoré pour ses actions d'éclat au Sahel ?*

*À Diên Biên Phu, alors que le ciel est sans cesse déchiré par les tirs d'artillerie, que les nuits s'illuminent des fusées éclairantes et des munitions traçantes, les combattants français pris au piège de la cuvette ont compris que le rapport de force ne s'inverserait pas, que la chute du camp retranché était inévitable. Face à un ennemi qui les submergeait, ils sont néanmoins allés jusqu'au bout. Le sacrifice n'était pas une fin en soi car il n'est jamais glorieux par lui-même. Il était l'exercice de leur liberté pour remplir la mission qui, seule, compte.*

*Ce choix continue de fasciner. Pour nombre d'entre nous ici, il est un motif d'engagement, une source de motivation, une raison de servir. Tout cela est comme figuré dans les couleurs et les plis des vingt-trois drapeaux et étendards d'unités de l'armée française présents sur les rangs. Ces glorieux emblèmes, vers lesquels nous portons nos regards aujourd'hui, nous lient à tous ceux qui nous ont précédés hier dans le service des armes de notre pays et spécialement ceux qui se sont battus à Diên Biên Phu.*

*Que ce moment soit aussi une occasion de montrer que nous continuerons de faire brûler la flamme.*

Pau, le mardi 7 mai 2024



Numéro d'ordre général : 8746

Puis eu lieu une remise de décorations

**Vint alors le moment sans doute le plus intense de cette cérémonie : la lecture du récit de la bataille par Scott FINS.**

*« Au milieu de l'été 1953, le commandement français croit en la possibilité de vaincre en Indochine. Les succès obtenus depuis trois ans ont effacé le désastre de la RC4. Il faut maintenant obtenir une victoire stratégique pour aborder les négociations en position de force.*

*Le général Navarre, commandant le corps expéditionnaire français en Extrême-Orient est confiant. Il dispose de troupes aguerries et bien commandées. Malgré les années de guerre dans l'indifférence de la métropole, en dépit des fatigues et parfois des échecs tactiques, la volonté de l'emporter semble intacte.*

*Pour briser le corps de bataille vietminh loin du delta du Tonkin, Navarre choisit Diên Biên Phu, une petite bourgade du haut pays thaï. Au fond d'une cuvette entourée de collines abruptes se trouve une piste d'aviation qui permettra de ravitailler par les airs la garnison isolée.*

*Le 20 novembre 1953, six bataillons parachutistes sont largués au cours de l'opération CASTOR. Ils s'emparent de la plaine de Diên Biên Phu. Pendant des semaines, la garnison se fortifie. Sous les ordres du colonel de Castries, ses effectifs sont portés à plus de 10 000 hommes. Quinze bataillons, deux groupes d'artillerie et un escadron de chars Chaffee, avec tous leurs appuis et soutiens : le camp aéroterrestre semble inexpugnable.*

*Mais le corps de bataille vietminh relève le défi. La pression s'intensifie et rapidement les tentatives de rayonner dans la région sont repoussées dans le périmètre étroit du camp.*

*Le 13 mars 1954, le général Giáp engage la bataille qu'il veut décisive. Dans la nuit, le centre de résistance « Béatrice » est écrasé sous des milliers d'obus. Il tombe en quelques heures. La nuit suivante, c'est « Gabrielle » qui subit le même sort. En deux jours, deux bataillons sont détruits. L'artillerie vietminh prend l'ascendant. Dès le 26 mars, la piste d'aviation est inutilisable.*

*Du 30 mars au 4 avril, la sanglante bataille des cinq collines permet aux Français de ralentir les progrès des troupes du général Giáp. Elle est l'occasion de faits d'armes magnifiques. C'est le lieutenant Brunbrouck qui le 30 mars refuse d'abandonner sa position avec sa batterie et repousse l'attaque de toute une division par le tir de ses canons « débouché à zéro ».*



*C'est la compagnie du lieutenant Luciani qui tient le sommet d'« Eliane 2 » envers et contre tout. C'est le capitaine Hervouët, plusieurs fois blessé, qui appuie inlassablement avec ses chars fantassins, paras et légionnaires. Les progrès ennemis sont ralentis mais le cours de la bataille ne s'inverse pas.*

*Tout au long du mois d'avril, les combats sont incessants et d'une intensité inouïe. Les équipages de Dakota larguent plus de 4 000 soldats en renfort. Pour certains, c'est le premier saut. Pour partager le sort de leurs camarades, même des blessés passent par la portière. Tous les combattants font preuve d'une abnégation exceptionnelle malgré l'usure extrême. Les groupes de chasse et les flottilles de l'Aéronavale qui les appuient par le feu sont terriblement gênés par une météo exécrable.*

*Le soutien logistique de la garnison est étranglé, seulement soulagée par quelques largages de ravitaillement. Les munitions manquent. Les blessés s'entassent dans des conditions déplorables, en dépit des prodiges réalisés par le service de santé. Pourtant certains blessés retournent à leur poste pour remplacer ceux qui sont morts.*

*Le 1er mai, le général Giáp déclenche une offensive générale. Malgré les contre-attaques, les points d'appui sont pris tour à tour : « Eliane 1 » le jour-même, puis « Dominique 3 » et « Huguette 5 » le 2 mai, et enfin les trois dernières positions du secteur Eliane le 7 mai. À 17 heures 30, la résistance cesse. Diên Biên Phu est tombée. Au fracas des armes et des explosions succèdent les cris de détresse et de douleur.*

*Plus de 2 200 combattants français sont tombés à Diên Biên Phu et plus de 11 000 sont faits prisonniers. Moins du tiers reviendra des camps de rééducation vietminh après la signature des accords de Genève le 21 juillet 1954, qui mettent fin à près de cent ans de présence française en Indochine.*

*Depuis 1994, un monument érigé par un ancien sous-officier de la Légion étrangère, blessé sur le point d'appui Isabelle, conserve la mémoire des combattants de Diên Biên Phu, dont le courage et l'abnégation inspirent aujourd'hui encore les armées françaises. »*

*Quel plus bel hommage de mémoire à nos anciens que ce récit...*



# Geneviève de GALARD



*« L'ange de Diên Biên Phu »  
a rejoint le ciel le 30 mai 2024.*

Après l'obtention de son diplôme d'État d'infirmière en 1950, la jeune femme s'engage en 1952 au sein de l'armée de l'Air après avoir réussi le concours de convoyeuses de l'Air et Infirmières pilotes secouristes de l'Air (IPSA). Un an plus tard, elle est volontaire pour servir en Indochine.

A partir de janvier 1954, Geneviève de Galard enchaîne les premières évacuations sanitaires du camp de Diên Biên Phu à bord d'un Dakota C-47. Mais le 28 mars 1954, l'appareil est endommagé puis détruit après son atterrissage dans le camp. Elle se porte alors volontaire pour servir comme infirmière dans l'hôpital de campagne commandé par le médecin-commandant Grauwin. Unique femme de l'armée française présente sur le camp, la jeune infirmière soigne, soulage et reconforte les mourants.

Le 29 avril 1954, Geneviève de Galard est faite chevalier de la Légion d'honneur et est décorée de la croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieurs par le commandant du camp retranché de Diên Biên Phu, le général de Castries.

*« A suscité l'admiration de tous par son courage tranquille et son dévouement souriant. D'une compétence professionnelle hors pair et d'un moral à toute épreuve, elle fut une auxiliaire précieuse pour les chirurgiens et contribua à sauver de nombreuses vies humaines. Restera pour les combattants de Diên Biên Phu, la plus pure incarnation des vertus héroïques de l'infirmière française. »*

Le 7 mai, les combats cessent et le 24 mai 1954, Geneviève de Galard est évacuée à Hanoï.



Ses décorations :

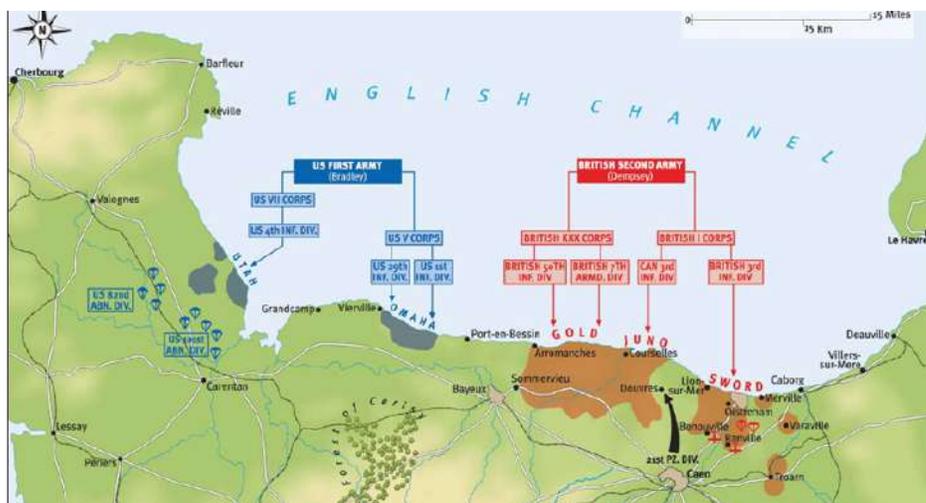
Grand-croix de la Légion d'honneur  
Grande officière de l'ordre national du Mérite  
Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieurs  
Chevalier de l'ordre des Palmes académiques  
Médaille de l'Aéronautique  
Médaille coloniale  
Médaille d'honneur du service de santé des armées  
Chevalier de l'ordre de la Santé publique  
Médaille de la Liberté (États-Unis)

# 80° Anniversaire du Débarquement

Il y a 80 ans, l'opération OVERLORD de débarquement des troupes alliées en Normandie marquait le début de la libération de la France.

Cet article se veut un hommage aux hommes des troupes aéroportées et aérotransportées qui participèrent à cette opération et en particulier aux éclaireurs (pathfinders).

Derrière Utah Beach, plage la plus à l'ouest et isolée par rapport à l'ensemble du débarquement, le terrain inondé et la configuration du réseau routier sont très favorables à l'ennemi pour mener un combat retardateur et pour lancer des contre-attaques. La mise en place d'une tête de pont aéroportée permettra de sécuriser le flanc ouest du débarquement et de faciliter l'entrée en profondeur pour les troupes qui vont débarquer sur cette plage.



Ce sont les parachutistes des 101<sup>ème</sup> et 82<sup>ème</sup> divisions aéroportées américaines qui sont désignés pour la création de cette tête de pont (missions Albany et Boston).



## Pour la 101<sup>ème</sup>

- s'emparer des débouchés des quatre routes venant de la plage à travers la zone inondée
- détruire la batterie d'artillerie allemande de Saint Martin de Varreville,
- s'emparer des ponts sur le canal de Carentan et de l'écluse de la barquette,
- détruire deux ponts sur la Douve,
- protéger la tête de pont face au sud et à l'ouest.

## Pour la 82<sup>ème</sup>

- saisir et tenir le nœud routier de Sainte-Mère-Église,
- s'emparer des passages sur le Merderet (La Fièvre et Chef-du-Pont)
- détruire des ponts sur la Douve,
- protéger la tête de pont face au nord et à l'ouest.



A l'est, c'est la 6<sup>ème</sup> division aéroportée britannique (qui compte dans ses rangs le 1er bataillon canadien de parachutistes) qui se voit confier l'opération Tonga visant à sécuriser le flanc gauche du débarquement.



## Ses missions sont de:

- Capturer intacts deux ponts en Normandie, qui enjambent l'Orne à Ranville (Horsa bridge) et le canal de Caen à Bénouville (Pegasus bridge), représentant les uniques voies de sortie vers l'est,
- Attaquer et détruire la batterie de Merville qui prend sous son feu les plages « Sword » et « Juno »,
- Détruire cinq ponts sur la Dives pour éviter une éventuelle contre-attaque.

Les missions de ces 3 divisions ont pu être réalisées grâce à quelques équipes spécifiques, les éclaireurs (pathfinders en anglais).

# LES PATHFINDERS (LES ÉCLAIREURS)

Pour les divisions américaines, les premiers sauts opérationnels effectués par la 82ème Airborne Division en Sicile en 1943 (opération HUSKY) montrèrent la nécessité de balisage et sécurisation préalables des zones de saut. Il fut donc décidé de créer des équipes d'éclaireurs ou Pathfinders.

Les premières équipes furent larguées en Italie (Salerne – 13 septembre 1943) et en février 1944 fut créée en Angleterre une école de Pathfinders au sein du IX Troop Carrier Command Pathfinder School. La 82e et la 101e Airborne envoient 300 parachutistes en formation.

Certains sont volontaires, d'autres y sont mutés pour raison disciplinaire.



Ils sont formés aux balisages de zones de saut (Drop zone ou DZ) et de poser de planeurs (Landing zone ou LZ), de jour comme de nuit et utilisent pour cela un nouveau matériel spécifique, la balise émetteur « EUREKA » (AN/PPN-1A), jumelée à un récepteur appelé « REBECCA » (APN-2), placé sur le C-47 leader de formation.

Le marquage de nuit s'effectue avec sept lampes holophane formant un T ( la base du T indiquant la direction du saut, la barre transversale, le début de la zone de saut), placées au sommet de trépieds télescopiques de manière à être facilement visibles d'un avion mais quasiment invisible depuis le sol.

Le marquage de jour s'effectue avec de grands panneaux placés au sol et des fumigènes. Ils sautent 5 à 7 fois par semaine, dont au moins deux fois de nuit.

## Chaque équipe se voit attribuer un C-47 et son équipage spécifique



Composition d'une équipe (18 à 20 hommes) :

- 1 lieutenant chef d'équipe
- 1 officier assistant chef d'équipe
- 2 opérateurs de la balise « EUREKA »
- 2 assistants opérateur balise
- 1 chef de section lampe holophane
- 7 hommes équipés chacun de deux lampes holophane
- 4 à 6 hommes chargés de la protection de l'équipe

Pour les anglais, ce sont les hommes de la 22nd Independent Parachute company qui sont les éclaireurs de la 6<sup>ème</sup> division aéroportée. Leur formation est équivalente et ils utilisent les mêmes matériels que leurs camarades américains.

Les équipes anglaises sont cependant d'un effectif plus réduit (10 à 12 hommes).



# 80° Anniversaire du Débarquement

## La nuit du 5 au 6 juin.

Les 20 C-47 dédiés aux éclaireurs américains décollent de North Witham airfield en Angleterre très tard dans la nuit du 5 juin 1944.

Pour les deux divisions aéroportées américaines (13 200 hommes) à bord de plus de 800 Dakotas, six zones de saut ont été prévues. Chacune d'elles est identifiée par une lettre. Les DZ A, C et D, situées entre la route N13 et Utah Beach, sont attribuées à la 101<sup>ème</sup> Division ; les DZ O, N et T, situées à l'ouest de Sainte-Mère-Église, à la 82<sup>ème</sup>.

Pour chaque DZ, trois équipes de 18 pathfinders sont larguées. Deux C-47 sont ajoutés pour le largage de pathfinders chargés de rejoindre et de baliser des LZ qui seront utilisées plus tard pour l'atterrissage des planeurs. Les équipes ont 30 minutes pour réaliser le marquage, avant l'arrivée de la vague principale.

Les pathfinders de la 101<sup>ème</sup> Division sont largués le 5 juin avant minuit, heure française.

Le largage se fait assez correctement mais parfois à 1,5 km de la DZ et les avions de la DZ D, qui l'avaient dépassée, ont dû faire demi-tour.

Un avion manque ; il est tombé en mer.

Les pathfinders de la 82<sup>ème</sup> sont largués en suivant. Seul le balisage de la DZ O est réalisé complètement ; c'est là que le parachutage ultérieur sera le plus précis. Pour la DZ N, la proximité d'Allemands empêche l'utilisation des lampes ; seules les balises sont installées.



Côté anglais, l'opération est mixte, avec des largages et des posés de planeurs.

Les 60 éclaireurs, à bord d'Albemarle qui ont décollé de la base de Harwel, ont la charge de marquer et sécuriser 3 DZ et 4 LZ.

Mais les vents violents et la densité de la défense anti-aérienne allemande déroutent les équipages. Les largages se font hors des zones prévues et les marquages vont être partiels et de circonstance. Que se soit à l'ouest ou à l'est, une grande partie des forces aéroportées est donc larguée de manière imprécise dans la zone d'opération, ce qui cause de lourdes pertes et rend bien plus difficile la réalisation des missions.

Cette situation aurait pu compromettre l'opération mais l'esprit d'initiative et l'instinct offensif des paras ont su redresser la situation. Paradoxalement même, l'éparpillement des parachutistes a gêné l'adversaire.

N'oublions pas que 1 166 soldats de la 6<sup>ème</sup> division aéroportée britannique ont trouvé la mort pendant la bataille de Normandie et que les pertes des divisions américaines s'élevèrent à 1595 morts ou disparus.



Sur la stèle dédiée aux éclaireurs, à Saint Germain de Varreville, on peut lire :

« Le 6 juin 1944 à 00h16, les pathfinders de la 101<sup>ème</sup> Division Aéroportée furent les premiers parachutistes à atterrir ici au nom de la Liberté »



# Exercice :

## « Moby Dick » »

La deuxième compagnie de l'ETAP a réalisé un exercice d'aguerrissement à dominante nautique dans la région de CAZAUX du 04 au 05 avril 2024.



Chaque équipe de 5 a pu se familiariser au maniement, sur tablette tactile de l'application « ATAK » pour s'orienter et trouver les balises.



Un rapide reconditionnement a précédé la remise en ordre de marche et la reprise de leur infiltration en direction de la zone militaire du TRENCAT. Au milieu de la nuit, une patrouille de NH90 du 5<sup>ème</sup> RHC est venue se poser (sur la ZPH) en mode tactique pour la récupération et le retour vers l'ETAP.

Cette activité d'aguerrissement a permis de travailler les fondamentaux en matière de marche, de topographie, de franchissement de coupure humide et de procédure d'hélicoptage.

L'activité baptisée « MOBY-DICK » regroupait 45 personnes et a débuté par une infiltration à pied d'environ 10 km à travers la forêt des Landes, bien détremée.



Après quelques passages inondés, les rouges ont rejoint la rive Est du lac de CAZAUX et ont pu s'équiper d'une combinaison en néoprène et d'une paire de palmes. Les zodiacs de la BA120 ont dropé les nageurs au milieu du lac.

Objectif : plus de 2 kms de palmage pour rejoindre la berge Ouest du lac avec leur musette OPS. Après une heure d'effort et quelques crampes pour certains, les rouges ont rejoint la rive.





# René VIALLET

## Grand Officier de la Légion d'honneur

La cérémonie s'est déroulée en comité restreint, dans les salons de la résidence « O'Activ » à Billère où est installé, depuis plus d'un an, René.

Selon ses vœux, c'est le colonel Achille Muller qui lui a remis la distinction de Grand officier.

Lors de la cérémonie, le colonel Muller a évoqué la brillante carrière du capitaine René Viallet.

Entré dans la clandestinité en 1943, il rejoint le maquis du Vercors en 1944 puis le 2<sup>ème</sup> RPC à Bayonne en 1947.

Il est désigné pour servir en Indochine au sein du 8<sup>ème</sup> BPC en 1951. Il sera admis dans le corps des sous-officiers d'active en 1954, avant de faire partie d'un GAP au sein du 3<sup>ème</sup> bataillon de marche dans le cadre du maintien de l'ordre en Algérie.

En 1956, il est muté au 9<sup>ème</sup> RCP.

René accède à l'épaulette en 1958 et est nommé sous-lieutenant. Muté à la BETAP en 1958, il est promu lieutenant en octobre 1960. En septembre 1961 nouveau retour en Algérie au sein du 35<sup>ème</sup> RI à Colomb-Béchar. Promu capitaine début 1964, il rejoint le Groupement Sportif Interarmes à Pau où il commande la compagnie d'instruction jusqu'en 1966.

En juillet 1968, il rejoint le camp du Larzac et c'est en août 1972 qu'il fait valoir ses droits à la retraite.

Le Capitaine René VIALLET, c'est aussi :

Neuf citations :

- 2 citations à l'ordre du régiment dans les FFI, Vercors, 6<sup>ème</sup> BCA
- 4 citations au 8<sup>ème</sup> BPC en Indochine (2 divisions, 1 corps d'armée, 1 armée)
- 2 citations au 9<sup>ème</sup> RCP en Algérie (1 corps d'armée, 1 armée)
- 1 citation au 35<sup>ème</sup> RI en Algérie (brigade)

Décorations :

- Médaille Militaire en 1953,
- Légion d'honneur : Chevalier en 1965, Officier en 1996, Commandeur en 2009, Grand Officier en novembre 2023,
- Croix de guerre 39-45 bronze,
- Croix de guerre TOE : 1 palme, 2 étoiles (vermeil et argent),
- Croix de la Valeur Militaire : 1 palme, 2 étoiles (bronze et vermeil),
- Médaille commémorative des opérations du maintien de l'ordre en Algérie.

A 99 ans, le capitaine René Viallet a été élevé à la dignité de Grand Officier de la Légion d'honneur, le lundi 15 janvier 2024.



# LES NOUVEAUX ENGINS DE L'ARMÉE DE TERRE



Dans le cadre du programme SCORPION (Synergie du CONTACT Renforcée par la Polyvalence et l'Infovalorisation), débute le déploiement, au sein des brigades de l'Armée de Terre, de nouveaux véhicules destinés à remplacer les VAB, les VAB HOT, les AMX 10 RC et les ERC 90 Sagaie.



## LE GRIFFON

Le Véhicule Blindé Multirôle (VBMR) Griffon est un véhicule blindé de transport de troupes à 6 roues motrices conçu par Nexter, Thales et Arquus. Destiné à remplacer le VAB, il a été conçu pour pouvoir intervenir dans les zones de contact avec l'ennemi.

Sur les 1 872 Griffon prévus du programme Scorpion pour l'armée française, il est annoncé, en novembre 2020, qu'une partie ne sera pas armée du tourelleau téléopéré.

Le VBMR se décline en 6 versions principales dont « infanterie, génie, cavalerie, logistique, poste de commandement, évacuation sanitaire ». L'une des caractéristiques du Griffon est une grande modularité des versions avec une caisse unique, un système de kits et différents capteurs permettant d'adapter chaque véhicule à la mission considérée.



Voici quelques unes de ses caractéristiques numériques :

- équipage : 10 (1 pilote, 1 tireur, 8 soldats) ;
- longueur : 7,58 m ; largeur : 2,54 m ; hauteur : 3,50 m ; poids : 24,5 t maximum ;
- motorisation : 400 cv ; vitesse sur route : 90 km/h ; vitesse tout terrain : 45 km ;
- armement principal : 1 tourelleau téléopéré de 12,7 mm et / ou missile antichar de moyenne portée ;
- armement secondaire : 2 mitrailleuses MAG 58 et 1 système lance-grenades GALIX de 80 mm ;
- autonomie : 800 km ;
- pente : 60 % ;
- prix : ne doit pas excéder 1 million d'euros ;
- aérotransportable par unité à bord de l'A400M.

## LE JAGUAR



L'Engin Blindé de Reconnaissance et de Combat (EBRC) Jaguar est un véhicule de reconnaissance à 6 roues motrices conçu par Nexter, Thales et Arquus. Destiné à remplacer le VAB HOT, l'AMX 10 RC et l'ERC 90 Sagaie, il a été conçu pour pouvoir s'intégrer, entre autres, dans des combats en zone urbaine ou montagneuse. A l'horizon 2030, 300 Jaguar équiperont les brigades dotées jusqu'à présent des véhicules cités supra.

Voici quelques unes de ses caractéristiques numériques :

- équipage : 3 (1 chef d'engin, 1 pilote, 1 tireur) ;
- longueur : 7,10 m seul – 7.80 avec le canon ; largeur : 2,99 m ; hauteur : 2,80 m ;
- poids : 20 t à vide – jusqu'à 25 t PTAC ;
- motorisation : 490 cv ; vitesse sur route : 90 km/h ; vitesse tout terrain : 70 km/h ;
- armement principal : 1 canon à tir rapide 40 CTC de 40 mm, 200 coups par minute, 4 missiles antichars moyenne portée ;
- armement secondaire : 1 mitrailleuses MAG de 7,62 mm et 12 tubes du système lance-grenades GALIX de 80 mm ;
- autonomie : 800 km ;
- prix : entre 4 et 4.5 million d'euros ;
- aérotransportable par unité à bord de l'A400M.

## LE SERVAL

Le Véhicule Blindé Multirôle Léger (VBMR-L) Serval est un véhicule blindé à quatre roues motrices conçu par Nexter et Texelis. Destiné à remplacer le VAB, il a été conçu pour pouvoir intervenir dans les zones de contact avec l'ennemi. A l'horizon 2030, 978 Serval équiperont en priorité les unités d'infanterie des brigades légères ainsi que les unités déployées pour l'appui et le soutien.

Le VBMR-L se déclinera en 10 sous-versions dont « infanterie, génie, mortier 81 mm, mortier 120 mm, poste de commandement, missile moyenne portée, sol-air courte portée, ravitaillement, évacuation sanitaire et observation artillerie ».



Voici quelques unes de ses caractéristiques numériques :

- longueur : 6,7 m ; largeur : 2,5 m ; hauteur : 3,5 m ; poids : 15 à 17 t selon la version ;
- motorisation : 375 cv ; vitesse : 90 km/h ;
- armement principal : 1 tourelleau téléopéré de 12,7 mm ou de 7,62 mm ;
- armement secondaire : 1 système de lance-grenades fumigènes d'autoprotection GALIX de 80 mm ;
- autonomie : 600 km ;
- pente : 60 % ;
- prix : entre 500 000 et 700 000 euros ;
- aérotransportable par paire à bord de l'A400M.



**E.I.R.L Patrick CHARPENTIER**  
 68 AVENUE HENRI IV  
 64100 JURANÇON  
**05 59 06 23 14**  
[www.contrôle-technique-jurançon.securitest.fr](http://www.contrôle-technique-jurançon.securitest.fr)  
**Horaires :**  
 du lundi au vendredi  
 8h00-12h00/13h00-19h15  
 le samedi  
 8h00-12h00/13h00-18h00

**Tarif amicaliste A.ETAP : 55 euros**

# Allianz

## Allianz Défense & Sécurité

Anciennement Partenaire historique






Préparer ma retraite

Me protéger  
(en & hors activité)

Assurer mon véhicule

Protéger mes proches

Assurer mon emprunt  
immobilier & mon logement

Constituer mon épargne

**Votre conseiller**  
**Ludovic DEVODDERE**  
**06.98.55.67.43**  
[ludovic.devoddere@allianz-tego.fr](mailto:ludovic.devoddere@allianz-tego.fr)

# Propositions de lectures



## Mémoires du chef des services secrets de la Grande Guerre

CHARLES DUPONT

Présentés et annotés par Olivier LAHAIE Editions Histoire & Collections

Ce livre constitue un témoignage exceptionnel sur le renseignement français avant et pendant la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale, mais aussi sur la personnalité des grands chefs militaires (Joffre, Nivelle et Pétain) et leurs relations avec les milieux politiques de l'époque. Polytechnicien, artilleur, Charles Dupont est affecté au Service de renseignements après l'affaire Dreyfus. Il accomplit plusieurs missions secrètes et organise l'évasion du Capitaine Lux détenu dans la forteresse de Glatz en Allemagne.

En 1913, il est nommé chef du 2<sup>ème</sup> Bureau (renseignements de l'Etat-Major Général de l'Armée) et en août 1914 chef du 2<sup>ème</sup> Bureau du Grand Quartier général.

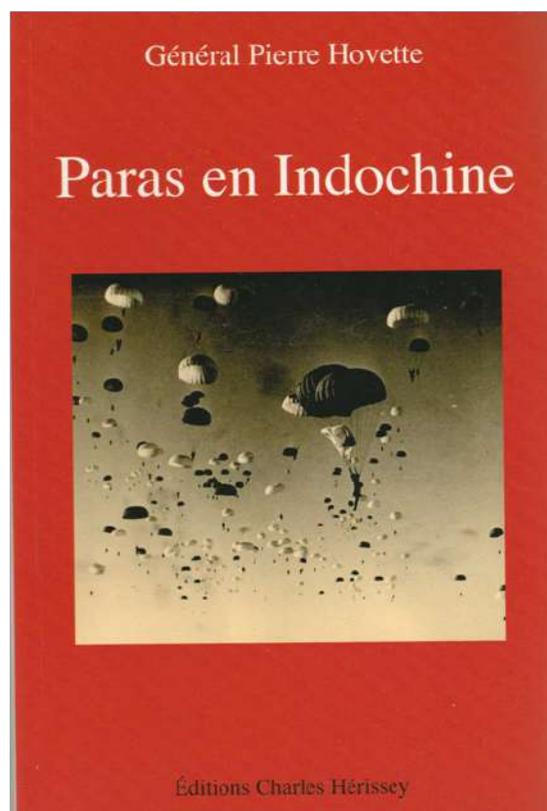
Il sera maintenu dans ses fonctions jusqu'en 1917.

Fin 1918, il est désigné par le Maréchal Foch comme son représentant en Allemagne avec pour mission première, le rapatriement des prisonniers de Guerre, mais aussi comme chef de la Mission interalliée. En 1922, il prend la tête de la mission militaire à Varsovie et sera confronté à une période tourmentée de l'histoire polonaise et ne rentrera en France qu'en 1926. Visionnaire, le Général Charles Dupont y dénonce la montée des périls en Allemagne, prévoyant l'Anschluss et même la crise de Dantzig qui débouchera sur la 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale. Dans un rapport envoyé au Maréchal Foch en avril 1921, il écrivait en parlant de l'Allemagne :

*« Disposant de tous ses moyens de production intacts, d'une population énergique, travailleuse, disciplinée, prolifique, elle se relèvera facilement et se débarrassera rapidement des charges que les traités lui imposent. Si nous sommes optimistes, nous pouvons penser que dans 30 ans, 50 ans peut-être, c'est-à-dire un moment dans la vie des nations, ayant repris le travail d'expansion économique prodigieux qu'elle avait accompli avant la guerre de 1914, elle dominera l'Europe pacifiquement et ne manquera pas de lui dicter ses lois ».*

Paras en Indochine est une nouvelle mouture d'un livre paru, il y a de nombreuses années sous le titre « Paras au Vietnam ». Ce livre relate la vie quotidienne vécue par les hommes du 1<sup>er</sup> Commando du 3<sup>ème</sup> BCCP en Indochine. Ceux-ci mènent, avec de maigres moyens, un combat contre un ennemi insaisissable. La géographie du pays alliée à un climat tropical accroît les difficultés d'adaptation des combattants à cet environnement, ce qui impacte le potentiel des unités combattantes. Néanmoins la camaraderie, l'entraide et certaines valeurs leur permettent de surmonter ces difficultés du quotidien. Dans la continuité de la Seconde Guerre Mondiale. Cette guerre est oubliée des politiques, plus préoccupés par les combats qu'ils se livrent, au nom de certaines idéologies. Le retour en métropole s'avère souvent difficile, marqué par un accueil indifférent de leurs compatriotes, ou par des attitudes de syndicalistes ou membres de partis politiques hostiles à cette guerre.

**Paras en Indochine Général Pierre HOVETTE 274 pages Editions Charles Hérissey**



# ILS NOUS ONT QUITTÉS



L'ADC(er) François PERCHEC est décédé le 6 janvier 2024.  
BP : 10 558 (1947). Il a servi à l'ETAP de 1947 à 1952 puis à la BETAP de 1958 à 1960.  
Doyen de notre amicale, nous lui avons consacré un article dans le bulletin 104

Le SGT(er) Robert KERBOEUF est décédé le 31 janvier 2024.  
Il a servi au CES NIEUPOINT de 1946 à 1950.



Le CBA(er) Roland FOUQUES est décédé le 27 janvier 2024.  
BP : 22 188. Il a servi à l'ETAP de 1953 à 1959.

Madame Danièle WABINSKI (épouse du Général Jean-Michel WABINSKI, Commandant de l'Ecole de 1995 à 1996) est décédée le 2 février 2024.

Le MAJ(er) Gérard PESCHE est décédé le 28 février 2024.  
BP : 150 310, Moniteur 1286, BCO 89. Il a servi à l'ETAP de 1964 à 1969.

Le LCL(er) Thibault de MONTECLER est décédé le 28 mars 2024.  
Il a servi à l'ETAP en 1992.

Madame Micheline LACINNIK, veuve du CNE(er) Stanislas LACINNIK est décédée en avril 2024.

L'ADC(er) Joseph CADIC est décédé le 16 mai 2024.  
BP : 178330, Moniteur 1323. Il a servi à l'ETAP de 1970 à 1973.

L'ADC(er) Jean-Pierre WITZ est décédé le 31 mai 2024.  
BP 307897, Moniteur 2078 et Instructeur 68. Il a servi à l'ETAP de 1976 à 1980.

## MOT DU TRÉSORIER

Nous débutons le 2<sup>ème</sup> semestre de 2024 et 17 adhérents doivent les cotisations pour les années 2023 et 2024, 56 doivent la cotisation de l'année 2024. Ce qui fait un total de 1460€. Vous trouverez le RIB de l'amicale ci-dessous.

Des relances sont effectuées par message, par téléphone...mais restent sans réponse.

Il faut cependant souligner que ce manque à gagner est compensé par les dons : 1600€ en 2023 et déjà 1695€ en 2024.

Nos généreux donateurs :

Mesdames les veuves : Georges-Martin-Cayrat-Rousseau-Van Oost-Guilbaut-Carry-Deodat.puytmonbrun-Bardou-Riaudel-Chevereau-Rizzi-Tard-Ransan.

Messieurs Les Officiers Généraux : Legrand-De Courreges-Urwald-Wabinski-Fayette-Jacops-Menage.

Les Adhérents : Fouques-Genevieve-Laffitte-Mollard-De Bertier-Bottino-Doisne-Hillereau-Lesieur-Lorin-Muller-Thiaudiere-Zaouter-Maillebiau-Tillette-Vollin-N'guyen-Darmaillac-Cruveilhaer-Dufourq-Ransan-Gascon-Wattebled-Della Libera-Coupe-Aprile- Bichard Breaud-Negrignat-Lacroix-Koeberle-Quilichini-Journaux.c-Dewell-Daupagne-Fau-De Pous-Chenin-Le Goapper-Grangeon-Baverel-Chevalier-Dourcin- Geng- Leray- Mevel- Zaouter-Carbillet-Cure-Duclos- Claverie-Kerboeuf-Ply-Perchec.



CASSE REGIONALE DE CREDIT AGRICOLE MUTUEL PYRÉNÉES GASCOGNE  
11, Bd du Président Kennedy - 65000 TARBES

N° Interurbain 1531104 N° Central Office 1531147

RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE

DEMANDE DE CHÉQUIER

Nom et adresse du titulaire

FR76 1690 6400 2387 0313 3921 755 AGRIFRPP869

Code ABA	Code guichet	N° de compte	Clé E.I.B.	Nom et adresse du titulaire
16906	40023	87031339217	55	ASSOC. AMICALE DE L'ETAP BP594 CAMP ASPIRANT ZIRNHELD BP 594 64010 PAU CEDEX

PAU NERMOZ  
05 59 32 42 05

PROFORMA

05531105 @111111999999# 087031339217#

N° 1

ROGER SALARDENNE

Le Numéro : 75 cent.

LES AVENTURES  
d'un petit  
**PARACHUTISTE**

